

COMMENTAIRES ET ANALYSE DE LA DIRECTION

SURVOL

Groupe Ciment St-Laurent inc. (la « Société ») et ses filiales exercent leurs activités principalement dans un seul secteur, soit la fabrication et la distribution de ciment et de produits connexes pour l'industrie de la construction. Dans ses marchés canadiens – l'Ontario, le Québec et les provinces de l'Atlantique – la Société est active dans la fabrication de ciment, la distribution de béton, la production et la distribution d'agrégats de même que dans les services de construction. Aux États-Unis, la Société est principalement active dans la fabrication et la distribution de ciment.

Chacun des segments géographiques est géré séparément et la Société évalue la performance de chaque segment d'activité en fonction du bénéfice d'exploitation.

RÉSULTATS D'EXPLOITATION CONSOLIDÉS

EXERCICE TERMINÉ LE 31 DÉCEMBRE 2001 PAR RAPPORT À L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 DÉCEMBRE 2000

Les ventes consolidées ont augmenté de 12,6 % à 1 187,2 millions de dollars, comparativement à 1 054,4 millions de dollars en 2000. Cette hausse provient principalement de l'accroissement de l'activité des entreprises de construction de la Société, d'une augmentation des volumes de vente de ciment, de béton et d'agrégats ainsi que de la fermeté des prix. Les trois divisions d'exploitation de la Société – Ontario, Québec et Atlantique et États-Unis – ont toutes trois contribué à la croissance des ventes.

Le coût des ventes a augmenté en termes de dollars et représentait 77 % des ventes, comparativement à 76 % au cours de l'année précédente. La marge bénéficiaire brute a augmenté de 24,9 millions de dollars en atteignant 274,9 millions de dollars, comparativement à 250,0 millions de dollars en 2000. Le secteur du ciment a contribué 178,2 millions de dollars à la marge bénéficiaire brute en 2001, contre 172,6 millions de dollars au cours de l'année précédente.

Le bénéfice avant intérêts, impôts, amortissement et autres charges (BAIIA d'exploitation) a augmenté à 181,7 millions de dollars, une hausse de 15,1 % en comparaison de 157,8 millions de dollars en 2000. La direction estime que le BAIIA d'exploitation est l'élément le plus approprié pour mesurer les améliorations réalisées par la Société dans sa performance d'exploitation en 2001, comparativement à l'année précédente.

Les frais de vente et d'administration n'ont augmenté que légèrement à 93,2 millions de dollars en comparaison de 92,2 millions de dollars en 2000, malgré les frais additionnels rattachés à plusieurs initiatives de réduction des coûts. Les frais de vente et d'administration ont diminué en pourcentage des ventes à 7,9 %, comparativement à 8,7 % en 2000.

	2001	2000	1999	1998	1997
VOLUMES DES VENTES CONSOLIDÉES ET REVENUS PROVENANT DE LA CONSTRUCTION					
Ventes de ciment (millions de tonnes)	4,8	4,8	4,2	3,8	3,4
Ventes d'agrégats (millions de tonnes)	15,7	14,6	12,9	12,6	14,1
Ventes de béton (millions de mètres cubes)	2,5	2,3	2,1	1,8	1,7
Construction (millions de dollars)	352,9	270,0	246,4	209,3	284,9

Les charges de dépréciation et d'amortissement sur les immobilisations et sur les autres éléments d'actif à long terme ont augmenté à 56,7 millions de dollars en comparaison de 44,8 millions de dollars en 2000. De cette augmentation, 5,5 millions de dollars sont attribuables à la décision de la Société d'accélérer la dépréciation d'investissements en technologie de l'information en raison de la mise en œuvre d'une plate-forme SAP commune avec sa société sœur des États-Unis, prévue pour janvier 2003. Le reste de cette augmentation reflète la hausse des immobilisations résultant de la stratégie de croissance de la Société, et de l'amortissement accéléré de la cimenterie de Catskill. La Société entend cesser la production de clinker à Catskill lorsque la cimenterie projetée de Greenport sera construite et qu'elle produira à pleine capacité.

L'amortissement de l'écart d'acquisition était de 4,7 millions de dollars comparativement à 4,5 millions de dollars en 2000. Depuis le 1^{er} janvier 2002, la Société a adopté une nouvelle norme comptable, recommandée par l'Institut canadien des comptables agréés, en ce qui a trait à l'amortissement de l'écart d'acquisition. Conséquemment, l'écart d'acquisition enregistré au bilan de la Société sera sujet à un test annuel de dépréciation et ne sera amorti que s'il est déterminé que la valeur a été dépréciée.

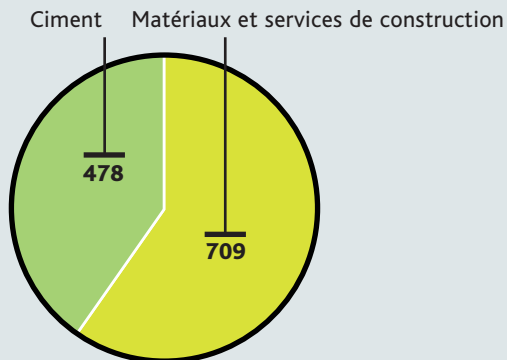
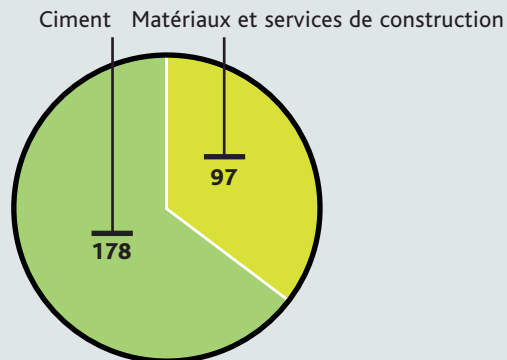
Le bénéfice d'exploitation s'est accru de 10,8 % à 120,2 millions de dollars en comparaison de 108,5 millions de dollars, traduisant principalement le niveau plus élevé des ventes.

Les autres charges se sont élevées à 3,2 millions de dollars en 2001. Principalement attribuables à une initiative de commerce électronique entreprise conjointement avec d'autres sociétés du Groupe Holcim, elles se comparent à 13,1 millions de dollars en 2000. La Société a inscrit en 2000 une radiation non-récurrente de 11,1 millions de dollars liée à des éléments d'actif improductifs et à des provisions résultant de l'harmonisation des conventions comptables et de présentation des états financiers avec celles de Holcim.

Malgré des niveaux d'endettement plus élevés provenant des initiatives de croissance de la Société, les frais financiers étaient comparables à ceux de 2000, à 17,7 millions de dollars, en raison de taux moyens d'intérêts sensiblement inférieurs.

Les impôts sur les bénéfices ont augmenté à 37,3 millions de dollars en 2001 comparativement à 30,5 millions de dollars en 2000, reflétant la croissance du bénéfice avant impôts. Toutefois, le taux d'imposition réel a diminué à 37,5 % en comparaison de 38,6 % pour l'année précédente.

Le bénéfice net s'est accru de 28,3 % en atteignant 62,2 millions de dollars en comparaison de 48,5 millions de dollars en 2000. Le bénéfice net de 2000 avait été affecté par une radiation non-récurrente de 6,9 millions de dollars après impôts pour des éléments d'actif improductifs et certains autres ajustements. Le bénéfice par action a augmenté de 32 % en atteignant 1,52 \$ en 2001 contre 1,15 \$ en 2000.

VENTES – 2001
(millions de dollars)MARGE BÉNÉFICIAIRE BRUTE – 2001
(millions de dollars)

RÉSULTATS PAR RÉGION

DIVISION DE L'ONTARIO

Les ventes ont progressé de 13,8 % à 673,3 millions de dollars, principalement stimulées par des revenus plus élevés provenant des services de construction et de la demande en ciment. Le bénéfice d'exploitation a atteint 96,7 millions de dollars, soit 10 % de plus que les 87,9 millions de dollars enregistrés en 2000.

La demande a été forte dans tous les secteurs de marché et la division est demeurée active dans le réaménagement de l'aéroport de Toronto, présentement l'un des plus importants projets de construction au Canada.

DIVISION DU QUÉBEC ET ATLANTIQUE

Les ventes se sont accrues de 24,8 % à 232,3 millions de dollars en 2001 comparativement à 186,1 millions de dollars au cours de l'année précédente. Le bénéfice d'exploitation s'est amélioré de 13,9 % à 37,2 millions de dollars en comparaison de 32,7 millions de dollars en 2000.

Les volumes de ventes ont été plus élevés pour le ciment, le béton et les agrégats, tandis que les services de construction ont connu une forte amélioration en raison de deux importants contrats de pavage en béton.

DIVISION DES ÉTATS-UNIS

Les ventes ont augmenté de 1,9 % à 281,6 millions de dollars, comparativement à 276,5 millions de dollars en 2000. Le bénéfice d'exploitation a atteint 36,5 millions de dollars en 2001, un niveau qui s'approche de la performance record précédente de la division, comparativement à 28,7 millions de dollars en 2000 malgré des pertes d'exploitation attribuables à l'usine de Camden en raison de retards survenus au démarrage. Le bénéfice d'exploitation de la division a été légèrement avantagé par la baisse de la valeur du dollar canadien.

BILANS CONSOLIDÉS

31 DÉCEMBRE 2001 PAR RAPPORT AU 31 DÉCEMBRE 2000

L'actif consolidé a augmenté de 20,8 % à 1 121,0 millions de dollars en 2001, comparativement à 927,7 millions de dollars pour l'année précédente, reflétant la poursuite des investissements majeurs dans des immobilisations ainsi qu'une acquisition d'entreprise comptabilisée au dernier trimestre de l'année. La Société continue de capitaliser certains coûts afférents au développement de la cimenterie projetée de Greenport. En 2001, 23,6 millions de dollars (14,8 millions de dollars US) ont été capitalisés, portant le montant total à 54,1 millions de dollars (33,9 millions de dollars US) depuis qu'une équipe a été assignée exclusivement au projet en 1999.

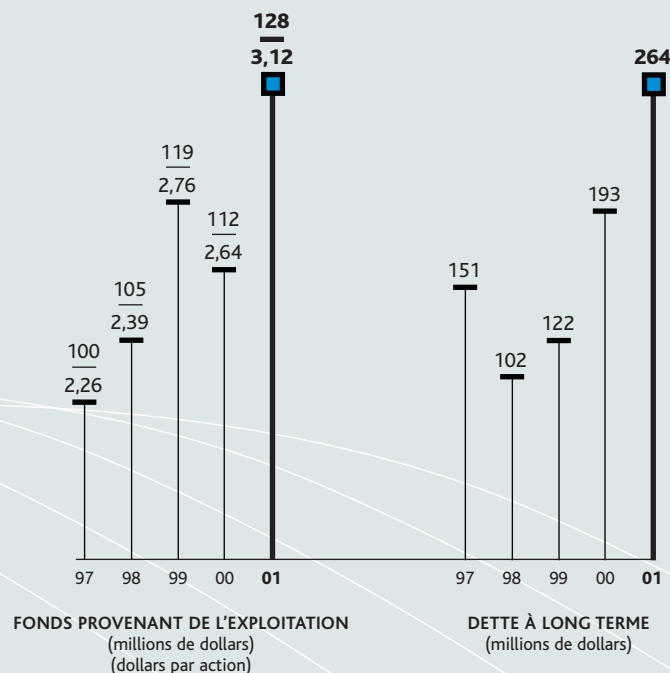
L'actif à court terme s'est accru à 274,3 millions de dollars, comparativement à 244,8 millions de dollars à la fin de 2000, principalement en raison d'un niveau plus élevé de comptes débiteurs qui reflète la croissance des ventes et l'effet des acquisitions d'entreprises. La Société a signé une entente de trois ans, venant à échéance en 2004, pour vendre jusqu'à concurrence de 100 millions de dollars certains comptes débiteurs. Au 31 décembre 2001, 100 millions de dollars de comptes débiteurs avaient été vendus, soit le même montant qu'à la fin de l'année précédente.

Le passif à court terme était de 198,9 millions de dollars à la fin de 2001 comparativement à 153,7 millions de dollars à pareille date l'année précédente. Les comptes à payer et les créditeurs ont augmenté de 25,7 millions de dollars, reflétant la croissance des ventes.

La dette à long terme a augmenté pour atteindre 263,8 millions de dollars en 2001 contre 193,0 millions de dollars à la fin de 2000, principalement en raison d'une acquisition d'entreprise inscrite aux livres au quatrième trimestre de 2001. À la fin de 2001, le ratio dette à long terme/capitalisation de la Société était de 29:71 en comparaison de 25:75 à la fin de l'année précédente.

SITUATION DE TRÉSORERIE ET SOURCES DE FINANCEMENT

Le flux de trésorerie lié aux activités d'exploitation, incluant une diminution de fonds provenant de l'exploitation de 12,9 millions de dollars, a totalisé 140,9 millions de dollars en 2001. Au cours de l'année précédente, le flux de trésorerie lié aux activités d'exploitation était de 143,5 millions de dollars, incluant une diminution de fonds provenant de l'exploitation de 31,7 millions de dollars attribuable à un accroissement de 40 millions de dollars des comptes débiteurs vendus au 31 décembre, en comparaison de l'année précédente.



Le flux de trésorerie lié aux activités d'investissement a augmenté à 192,9 millions de dollars en comparaison de 168,6 millions de dollars en 2000. Les acquisitions d'immobilisations ont diminué à 105,2 millions de dollars en 2001 comparativement à 151,4 millions de dollars au cours de l'année précédente en raison du parachèvement d'importants projets d'investissement, tandis que les acquisitions d'entreprises ont requis 64,8 millions de dollars de liquidités nettes de plus qu'en 2000. Cette augmentation reflète l'acquisition stratégique de deux compagnies ontariennes, à la fin du quatrième trimestre, ce qui nous a permis de renforcer notre position dans le marché des agrégats dans la région du Grand Toronto.

La Société estime que les acquisitions d'immobilisations seront inférieures en 2002 et elle prévoit financer ces investissements en ayant recours au fonds provenant de l'exploitation ainsi qu'à des emprunts. La Société dispose de deux facilités de crédit non garanties, dont une de 80 millions de dollars auprès de banques canadiennes et une autre de 143,7 millions de dollars (90 millions de dollars US) auprès de banques américaines.

Les activités de financement ont généré un flux de trésorerie de 51,9 millions de dollars comparativement à 25,1 millions de dollars en 2000. Cette différence est principalement attribuable à un niveau moins élevé de rachat de capital-actions. La Société a acquis et annulé 60 936 actions à droit de vote subalterne de catégorie « A » en 2001 dans le cadre d'une offre publique de rachat dans le cours normal de ses activités, pour une contrepartie totale de 1,0 million de dollars. Ceci se compare avec l'acquisition et l'annulation de 1 514 400 actions pour une contrepartie de 25,8 millions de dollars en 2000. La Société considère que le rachat de ses actions constitue une utilisation appropriée des fonds de l'entreprise et qu'il est dans le meilleur intérêt de ses actionnaires car il a pour conséquence de réduire l'effet de dilution entraîné par l'émission d'actions auprès de ses employés dans le cadre de ses régimes d'achat d'actions.

Les dividendes versés ont totalisé 21,0 millions de dollars en comparaison de 21,2 millions de dollars en 2000, cette diminution reflétant une réduction du nombre moyen d'actions en circulation au cours de 2001. Le taux de dividende trimestriel est demeuré inchangé pour une deuxième année, à 0,125 \$ par action. Le conseil d'administration révisé régulièrement le montant du dividende.

FACTEURS INFLUANT SUR LA SOCIÉTÉ

Les activités de la Société sont influencées par les tendances économiques générales ainsi que par la conjoncture dans le secteur de la construction. La demande pour ses produits et services est influencée par des facteurs tels que la valeur des permis de construction résidentielle et non-résidentielle ainsi que les investissements dans les infrastructures par les différents paliers gouvernementaux. Les dernières années ont été caractérisées par un niveau d'activité élevé dans la construction et un faible taux d'inflation. Si le ralentissement éprouvé par l'économie nord-américaine lors du deuxième semestre de 2001 persiste, la Société pourrait connaître un fléchissement de la demande et des prix payés pour ses produits et services. Toutefois, la Société ne prévoit pas que l'inflation soit un facteur important dans sa performance financière en 2002.

Les activités de la Société sont saisonnières en raison des conditions météorologiques de ses marchés géographiques. Puisque les activités de construction ralentissent au cours des mois d'hiver, la Société enregistre généralement des ventes plus faibles et des pertes nettes au cours du trimestre couvrant la période de janvier à mars.

La Société s'efforce de maintenir des relations constructives avec ses employés et elle n'a pas connu de grève à l'une de ses principales installations depuis plus de cinq ans. Toutefois, ses activités peuvent être affectées par la négociation des conventions collectives régissant les corps de métiers de l'industrie de la construction. Le dernier événement de cette nature s'est produit en 2000 alors que les opérateurs de bétonnières du Grand Toronto, incluant des employés de la Société, ont débrayé pendant huit semaines. Les conventions collectives de deux des installations de la Société viennent à échéance en 2002.

En conformité avec son engagement à respecter – ou à dépasser – toutes les réglementations environnementales, la Société investit continuellement dans ses équipements et ses systèmes. Les investissements liés à l'environnement ont totalisé 3,4 millions de dollars en 2001, comparativement à 2,9 millions de dollars en 2000, et ils sont évalués à 5,1 millions de dollars pour 2002.

PERSPECTIVES

Un certain nombre de facteurs devraient contribuer à limiter l'effet du ralentissement de la croissance économique dans les marchés de la Société, de même que la diminution des livraisons prévue dans le secteur du ciment. En ce début de l'année 2002, aucun déséquilibre important entre l'offre et la demande dans les secteurs résidentiel et commercial au Canada n'est visible. Les taux d'intérêt sont très bas et l'inflation faible, ce qui devrait stimuler les investissements. De plus, les dépenses gouvernementales dans les infrastructures devraient s'accroître dans tous nos marchés, particulièrement en ce qui a trait à la réfection des autoroutes. La Société a amorcé 2002 avec un carnet de commandes bien rempli, des perspectives de projets favorables et une position concurrentielle forte dans tous ses marchés.